

A PROPOS DE SINÉ :

« L'affaire Siné » a déjà fait couler beaucoup d'encre. Saisie d'une réaction à la signature par certains de ses lecteurs de la pétition contre ce licenciement par Charlie Hebdo, la revue de l'EE, ouvre ses colonnes : un pour, un contre...

Nouvelle dérive

L'été a été marqué par un de ces débats dont la gauche française se repaît fréquemment : pour ou contre Siné. Sous les yeux amusés de la droite, elle s'est déchirée à coups de pétitions, d'articles.

Force est de constater que la majorité des anti-libéraux a pris le parti de signer la pétition de défense de Siné, qui ne fait aucune critique de ses propos. Or, que dit le dessinateur ? Il nous explique que le fils Sarkozy va épouser une juive et se convertir au Judaïsme pour réussir socialement. Si la mise en relation des Juifs à l'argent n'est pas une des bases essentielles de l'antisémitisme, d'un « socialisme des imbéciles » qui a si souvent contaminé la gauche, alors qu'est-ce que c'est ? Les défenseurs de Siné objectent qu'il a droit à l'outrance. Pas envers les opprimés ! Or, celles et ceux qui se sentent attaqués par les réflexions antisémites en font partie. Autre argument : « nous connaissons Siné », il n'est pas antisémite ! Or, en 1982, il

disait l'être dans un entretien à Radio Carbone 14... Sans parler de ses réflexions lors de la Gay Pride 1997 (« Le Monde » du 1/8/2008). Il valait mieux s'abstenir de prendre parti. La gauche radicale, en dédouanant Siné, a fait une nouvelle faute.

Une obstination dans l'erreur

Depuis plusieurs années, elle préfère se boucher les yeux devant la remontée de l'antisémitisme, sauf lors des profanations de cimetières par des nazillons. Que de silences gênés quand le président iranien rappelle qu'il doute de l'existence de la Shoah, quand Ilan Halimi est assassiné par une bande qui pensait qu'en s'attaquant à lui elle récupérerait une rançon puisque les Juifs sont riches, tiens, tiens...

Ces silences font système : c'est la peur de dénoncer l'anti-

sémitisme qui vient de jeunes immigrés, ou de pro-palestiniens, la peur de « faire le jeu » de l'impérialisme et du sionisme... Toutes ces peurs sont en train de déporter la gauche radicale loin de ses traditions des années 1960. Le « nous sommes tous des Juifs allemands » avait un sens fort. C'était le rapport que nous avions avec l'oppression fondamentale que fut la Shoah et la volonté de se servir de cette mémoire comme d'un rempart contre les autres oppressions. Martin Luther King, Mahmoud Darwich (le grand poète palestinien qui vient de mourir) l'avaient bien compris. Aujourd'hui, maintenir vivante cette mémoire, c'est traquer l'antisémitisme partout où il se niche, et il était bien ancré dans le texte de Siné. Maintenir vivante cette

mémoire, c'est aussi pouvoir dire : « nous sommes tous des Palestiniens ». ●

**ROBERT HIRSCH
(SEINE SAINT-DENIS).**

Un débat qui en cache d'autres

J'ai été surpris de voir Siné cloué au pilori de l'antisémitisme et sommé de s'expliquer toute affaire cessante pour avoir raillé un Sarkozy de manière infamante. Connaissant Siné depuis longtemps, j'avais du mal à considérer que ce truculent et flamboyant pourfendeur des injustices et des hypocrisies avait réussi à cacher pendant plusieurs décennies, sous un antiracisme de façade, un antisémitisme virulent.

En y regardant de plus près, j'ai vu que l'information d'une éventuelle conversion de Jean Sarkozy, liée à un mariage, avait été annoncée avec émotion par un responsable de la LICRA qui s'en félicitait. Ce n'était donc ni une invention, ni une information détournée.

La raillerie peut ensuite être diversement appréciée. Dans l'humour, il y a toujours une question de degré ! Une « blague juive », dont le contenu raille des caractéristiques supposées,

est acceptée si celui qui la raconte n'est pas considéré comme antisémite.

Serait-ce qu'il manque à ce point de racistes et d'antisémites déclarés et nocifs pour qu'il faille aller recourir à des dénonciations absurdes contre Siné pour en faire un exemple !

Siné ne s'est pas laissé intimider, dans la lutte pour le droit des Palestiniens, par ceux qui amalgament l'antisionisme à de l'antisémitisme. Ceux là même qui avaient traîné Edgar Morin devant un tribunal.

Siné n'est sans doute pas exempt de critiques. Chacun peut librement choisir les siennes. Siné témoigne et provoque, il ne prêche pas. De quoi parle-t-il ? Il n'accepte pas la révérence à l'argent et son emprise sur le pouvoir. Sa dernière protestation dans Charlie, il l'élève contre l'exécution de Denis Robert, persécuté par Clearstream, prolongée dans le journal, confirmée par l'avocat du journal qui est celui de... Clearstream !

Il enrage de la montée des moralismes, agitée par les pouvoirs qui brident les libertés individuelles et collectives. Il refuse obstinément de faire passer par les bons sentiments la lutte contre le racisme. Il honnit tout ce qui lui rappelle l'hypocrisie, la bigoterie et les faux-semblants.

Toutes ces questions restent d'actualité et ne sont pas vraiment déplacées. Peut-on nier que les réponses en demi-teinte, convenues, polies et courtoises ne sont pas à la hauteur de l'arrogance des pouvoirs et du caractère insupportable des injustices, des inégalités et des discriminations ? L'outrance des pouvoirs conduit à l'outrance des révoltes. Dans une situation de plus en plus insupportable, une iconoclaste et saine colère reste encore bienvenue. ●

**GUSTAVE MASSIAH,
MILITANT ALTERMONDIALISTE.**



C'est lui qui dessine.